

folklore

26

Rédaction : 75-77, Rue Trivalle - Carcassonne
Abonnement: 30 fr. par an - Prix du numéro : 8 fr.

Adresser le montant à Mademoiselle ROQUES,
Trésorier-Adjointe, 3, Quai Victor-Hugo, Narbonne
ou au : "Groupe Audois d'Études Folkloriques", Carcassonne
Compte Chèques Postaux N° 20.868 Montpellier

“Folklore”

Revue trimestrielle publiée par le Centre
de Documentation et le Musée Audois
des Arts et Traditions populaires

Fondateur : le Colonel Fernand CROS-MAYREVIEILLE

Tome IV

5^e Année — N° 1

MARS 1942

Folklore (5^{me} année - n° 1)

Mars 1942

SOMMAIRE

H. FÉRAUD

Introduction

Chansons transmises par M^{me} R. Tricoire.

Notation Musicale de M^{me} Danjou.

La Belle est au jardin d'amour.

De matin, je me suis levé.

Etant endormie.

La jeune batelière.

Mon père me veut marier.

Prospère.

La mal maridado

Marguerit' elle est malade.

Neit de félicitat.

Noël des montagnards.

Nadal tindaire.

Nadal de Loubens.

Oun ban tant de pastous amasso.

Qu'un brut dedins le cel.

Les adieux de Napoléon.

Vieil air noté par M. Laurent Mathieu.

Tres filhos de Vilodanho.

Chanson recueillie dans les archives du colonel

Cros-Mayrevieille.

La marche de Simon de Montfort.

H. FÉRAUD

Bibliographie

INTRODUCTION

La Revue offre aujourd'hui à ses lecteurs un certain nombre de chansons populaires dont la majeure partie est inédite. Comme nous le fait remarquer dans sa correspondance notre déléguée Madame TRICOIRE, il importe de sauver de l'oubli des chants en voie de disparition. « Je les ai recueillis, dit-elle, de la bouche de ma grand-mère Madame Derramond, ancienne meunière de Vira (canton de Mirepoix), morte l'an dernier à 89 ans. Ils ne sont plus chantés dans le village. Quelques vieillards seuls les savent encore et les chantent avec plaisir, revivant ainsi leurs vieux et chers souvenirs... » Il nous a semblé qu'à imprimer ces chansons, nous leur accordions la certitude de subsister dans la mémoire des hommes, — et les lecteurs qui ont suivi nos efforts savent que nous considérons comme un devoir essentiel de sauver ce qui meurt. Voilà la raison et, croyons-nous, la justification suffisante de ce petit recueil (1).

Nous avons ajouté à cette série de chansons inédites, la curieuse « Marche de Simon de Montfort » qui est aujourd'hui assez difficile à trouver, bien qu'elle ait été autrefois éditée.

Tel quel et avec sans doute des lacunes que nous ne saurions méconnaître, nous espérons, cependant, que ce numéro intéressera nos lecteurs.

H. FÉRAUD.

(1) Pour la composition duquel Mme Tiebaut, que nous remercions ici, a bien voulu nous aider de ses conseils éclairés.

La Belle au jardin d'amour

The musical score is written on four staves in a single system. The key signature is one flat (B-flat) and the time signature is 3/4. The melody is written in a treble clef. The lyrics are written below the notes, with some words underlined. The lyrics are: "La belle est au jar - din d'a - mour. C'est là qu'elle pas se la se - maine - ne . Son pé - re la cher - che par - tout son a - mou - reux est bien en pei - ne".

I

La belle est au jardin d'amour
C'est là qu'elle passe la semaine
Son père la cherche partout
Son amoureux est bien en peine.

II

Berger, berger n'as-tu pas vu
N'as-tu pas vu la beauté même ?
Comment, comment est-elle vêtue ?
Est-elle en soie ou en dentelle ?

III

Les cheveux qui flottent au vent
Elle est au milieu des prairies
Un tablier de satin blanc
Jupon barré de tiretaine.

IV

La voyez-vous sur ce gazon
Là-bas au bord de la fontaine ?
Dans ses mains tient un oisillon
A qui elle conte ses peines.

V

P'tit oisillon que t'es heureux
De lui entendre conter ses peines
Et moi qui suis son amoureux
Je ne peux pas m'approcher d'elle.

De matin, je me suis levé

The musical score is written on four staves in treble clef with a 3/4 time signature. The lyrics are written below the notes. The first staff contains the first line of the song. The second staff contains the second line. The third staff contains the third line. The fourth staff contains the fourth line, ending with a double bar line. There is a 'rallent.' marking above the final notes of the fourth staff.

De ma-tin je me suis le-vé ; tout droit chez Pauline,
je m'en suis al-lé je frappe à la porte Pea
son ne ré-pond pas La porte s'enfonce et moi dans l'embar
ras et moi dans l'embar ras!

I

De matin, je me suis levé
Tout droit chez Pauline,
Je m'en suis allé
Je frappe à la porte,
Personne ne répond pas
La porte s'enfonce
Et moi dans l'embaras (bis).

II

Je monte là-haut,
Là-haut, tout doucement
Je trouve Pauline
Dans son lit charmant;
La bouche vermeille
Et les yeux brillants,
Faisait triste mine
A son fidèle amant (bis)

III

O Louis, tu es bien hardi
D'entrer dans ma chambre
Quand je suis au lit.
Je te ferai prendre
Prendre et renfermer
Dans une jolie chambre
Et moi j'aurai la clef (bis)

IV

O Pauline, aurais-tu le cœur
D'être si cruelle
Envers ton serviteur ?
Je ne suis pas cruelle,
Envers mon serviteur
Mais pour paraître belle,
Il faut garder l'honneur (bis).

V

O Pauline ! je vais m'embarquer
Fais-moi donc la grâce
De toujours m'aimer,
Et si tu m'aimes ne me le cache pas
Allons donc Pauline,
Ah ! Prends-moi dans tes bras (bis)

Etant endormie

The musical score is written on three staves in G major (one sharp) and common time. The lyrics are written below the notes.

É - tant en - dor - mie - e dans u - ne prai - ri - e j'en ten
dis un chant un chant de mu - si - que qui me dit jo - xi - te
Va dans un cou - vent, Va dans un cou - vent - 09 1

I

Etant endormie
Dans une prairie
J'entendis un chant :
Un chant de musique
Qui me dit : « Petite
Va dans un couvent. (bis)

II

Je vais devant la porte
Ma mère s'y transporte
Et me dit trois fois :
« Jeune postulante,
Serez-vous constante
A suivre nos lois. (bis).

III

Je répons de suite :
« Je me félicite
D'être auprès de vous
Dans la solitude
Rien n'y paraît rude
Tout y paraît doux (bis)

IV

— Entre donc fillette
Au ras de ta tête
Coupe tes cheveux.
Cheveux ne sont que terre,
Cendres et poussière,
— Oui - oui - je le veux (bis).

V

— Le jour, après matines,
Marcher sur les épines
A l'heure de minuit,
Coucher sur la paille
Plus froide que la glace
Cela me sert de lit (bis).

VI

Adieu, père et mère
Mes frères et mes sœurs
Je m'en vais vous quitter
Ne faites pas de plainte,
Je vais me faire sainte
Cessez de pleurer (bis)

La jeune batelière

The musical score is written on four staves in G major (one sharp) and common time (C). The melody is simple and folk-like. The lyrics are written below the notes.

O ba-te-licie du bâteau Voulez-vous bien me passer
l'eau O ba te licie du bâteau Voulez-vous bien me passer
l'eau: Mon sieur, Mon sieur en trez dans ma barquette, nous
pas-se-ront en-semble la ri-vière!

I

O batelière du bateau
Voulez-vous bien me passer l'eau? } *bis*
Monsieur, monsieur, entrez dans ma barquette
Nous passerons ensemble la rivière.

II

Quand le monsieur fut embarqué } *bis*
Il commence à la caresser
Monsieur, monsieur, pas tant de badinage
Vous êtes ici près d'une fille sage

III

Alors le monsieur tire ses gants blancs } *bis*
Offrit de l'or et de l'argent
Tenez, prenez jusqu'à ce que vous serez contente
(... ici manque une ligne...)

IV

Quand la belle se fut contentée
Le monsieur revient la caresser } *bis*
Monsieur, monsieur, un peu plus de patience
Car sur l'eau, il n'y a point d'assurance.

V

Quand le bateau fut arrivé
Le monsieur débarque le premier, } *bis*
Et que t'a fait la jeune batelière ?
A retiré son bateau en arrière.

VI

Et que diront tous mes parents
D'avoir employé tout mon argent ? } *bis*
Tu lui diras qu'en passant la rivière
Tu l'as joué avec la batelière.

Notation musicale de M^{me} Danjou,
professeur de musique à Lavelanet.

Mon père me veut marier

Mon père - re me veut ma - ri - er. Ma -
père me veut ma - ri - er A vec le plus jo
li ber - ger. Je saute, je dan - se, je vais en ca - cadence
je dis mes chan - sons, fi lant ma que nouillette, en
gar dant mes mou - tons -

I

Mon père me veut marier (bis)
Avec le plus joli berger.
Je saute, je danse
Je vais en cadence
Et je dis mes chansons
Filant ma quenouillette, en gardant
[mes moutons.]

II

Avec le plus joli berger (bis)
Un bracelet, il m'a donné.
Je saute, je danse

III

Un bracelet, il m'a donné (bis)
Un demy ceint d'argent doré
Je saute, etc...

IV

Un demy-ceint d'argent doré (bis)
Avec l'agrafe à mon côté
Je saute, etc...

V

Avec l'agrafe à mon côté (bis)
Un beau corset tout satiné
Je saute, etc...

VI

Un beau corset tout satiné (bis)
Un bavolet bien empesé
Je saute, etc...

VII

Un bavolet bien empesé (bis)
Et la cotte de damassé
Je saute, etc...

VIII

Et la cotte de damassé (bis)
Des cordons bleus à mes souliers
Je saute, etc...

IX

Des cordons bleus à mes souliers
Voyez si j'ai lieu d'espérer [bis]
Je saute, etc...

X

Voyez si j'ai lieu d'espérer (bis)
D'être sa fidèle moitié.
Je saute...

D'être sa fidèle moitié (bis)
En vain on voudrait le tenter
Je saute, etc.

XII

En vain on voudrait le tenter (bis)
Ou par richesse ou par beauté
Je saute, etc...

XIII

Ou par richesse ou par beauté (bis)
Sans moi rien ne peut l'arrêter.
Je saute, etc...

XIV

Sans moi rien ne peut l'arrêter (bis)
Oh ! qu'il est constant mon berger.
Je saute, etc...

Prospère

The musical score is written on five staves in G major (one sharp) and 6/8 time. The lyrics are written below the notes. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The lyrics are: 'Le bon dra-gon s'en va trou-va son ca-pi-tai-ne'. The second staff continues: 'Le bon dra-gon s'en va trou-va son ca-pi-tai-ne'. The third staff continues: 'Bon-jour mon ca-pi-tai-ne Don-nez-moi mon con-gé'. The fourth staff continues: 'Pour al-ler voir Pros-père Car je meurs de re-grets'. The fifth staff continues: 'car je meurs de re-grets'.

I

Le bon dragon s'en va } bis
Trouver son capitaine }
Bonjour mon capitaine }
Donnez-moi mon congé }
Pour aller voir Prospère }
Car je meurs de regrets (bis)

II

Le capitaine a dit : } bis
— Voici ton portefeuille }
Voici ton portefeuillé }
Ton joli passe-port. }
Tiens, va-t-en voir Prospère }
Et reviens à Cahors (bis)

III

Le bon dragon s'en va } bis
Au château de son père }
— Bonjour père-z-et mère, }
Frères, sœurs et parents }
Sans oublier Prospère }
Celle que j'aime tant (bis)

IV

Son père lui répond : } bis
— Tu n'as plus de Prospère }
Il n'y a plus de Prospère }
Elle n'est plus ici }
Son corps repose en terre }
Son âme en paradis (bis)

V

VI

Le bon dragon s'en va } bis
 Trouver son capitaine }
 — Bonjour mon capitaine }
 Me voici de retour }
 Puisque Prospère est morte }
 Je servirai toujours (bis)

Le Capitaine a dit : } bis
 Va-t-en au corps de garde }
 Va-t-en au corps de garde }
 Va-t-en te reposer. }
 Demain à la parade }
 Tu seras officier (bis).

La mal maridado

Allegretto

tou joun ma maïrè cri-da-lo : Filho té ma-ri-das pas
 Fi-lho té ma-ri-das pas, se-las maïr à toun aï-sé !
 Digus té coun-tro-di-ra pas dins ço que bou-l-dras fai-ré !

Variante finale

tas-da gai-ré

Toujoun ma maïrè mé cridé } bis
 Filho té maridès pas : }
 Filho té maridès pas }
 Saras maï à toun aïsé }
 Digus té countrodira pas }
 Dé ço què bouldras fairé.

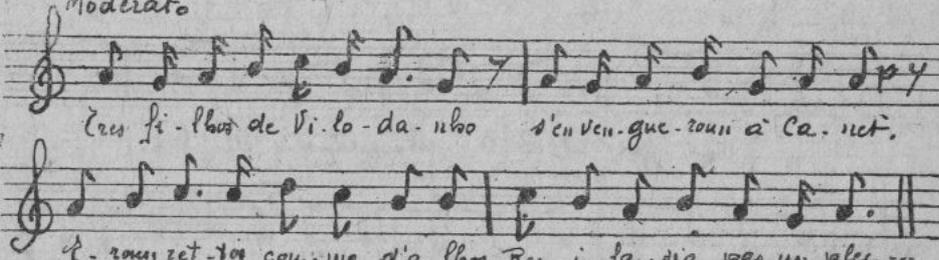
M'a prèso è m'a ménado } bis
 Dè la glèiso à l'oustal — }
 Dè la glèiso à l'oustal }
 Coumo uno prisounieiro }
 M'a pas soulomèn dounat lou téns }
 Dè finta pel la carieiro.

Aï pas boulgut creïré ma maïrè) } bis
 Maridado yèou mè souï — }
 Maridado yèou mè souï }
 Qu'uno grandò malhérouso ! }
 Aï près un biellart jalous }
 Què touto la neït plouro.

Quan yèou m'en boou à la plaço
 Régardi lous coumpagnous
 Lous règardi d'un à l'aoutré
 Rendi moun marit jalous
 Rendi moun marit jalous
 Mè dits d'un mitchant aïré
 Marinélo té battrei amaï sèn
 [tarda gaïre.

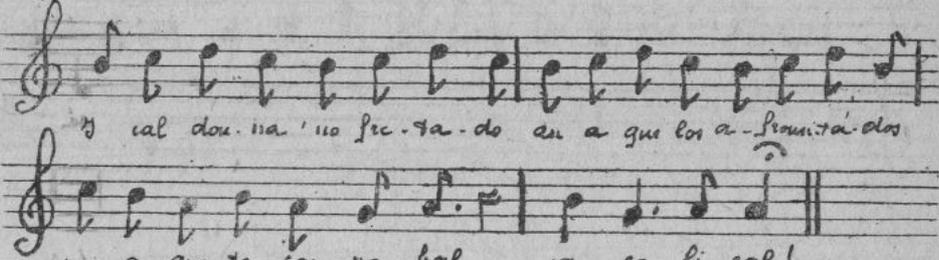
Tres filhos de Vilodanho...

Moderato



Tres fi-lhos de Vi-lo-da-nho s'en ven-gue-roun a Ca-net,
E-roun ret-tos cou-mo d'a-ilhos Res i fa-dio pas un plec...

Refrain



I cal dou-na' no fre-ta-do an' a que-los a-fron-ta-dos
per a-gu-ite car-na-bal a-co li cal!...

I

Tres filhos de Vilodanho
S'en vengueroun a Canet;
Eroun rettos coumo d'ailhos,
Res i fasio pas un plec...

S'èroun talomèn cinglados
Tibados dins un courset
Qu'èroun rettos coumo d'ailhos
Res y fasio pas un plec.

Refrain

I cal douna' no fretado
An' aqueles afrontados
Per aqueste carnabal
Aco li cal!

III

S'en anèroun à la gleiso
Capèlo de Sant Francès
Toutos tres s'aginoulhèroun
Ne petèroun toutos tres

IV

Lou ritou diguèt al clergue :
« Vai-t'en veire qu'un vent es ?... »
Lou clergue i fa respounso :
« Aco' s lou vent dal t... des tres ».

Marguerit' elle est malade

Musical score for the song 'Marguerit' elle est malade'. It consists of four staves of music in G major and 2/4 time. The lyrics are written below the notes.

Mar - gue - rit el le est ma - la - de Il lui
faut le mé - de - cin Mar - gue rit' ell' est ma la de Il lui
faut oh! oh! Il lui faut oh! oh! Il lui faut le mé - de -
cin!

II

Marguerite elle est malade
Il lui faut le médecin
Marguerite elle est malade
Il lui faut — oh ! oh !
Il lui faut — oh ! oh !
Il lui faut le médecin

Médecin, dans sa visite
Lui a défendu le vin,
Médecin dans sa visite
Lui a dé - é - é
Lui a dé - é - é
Lui a défendu le vin.

III

Médecin, va-t-en t-au diable
Moi qui aime tant le vin
Médecin, va-t-en t-au diable
Moi qui ai - ai - ai
Moi qui ai - ai - ai
Moi qui aime tant le vin.

Neit de felicitat

Lento e express.

Melodie de Mozart

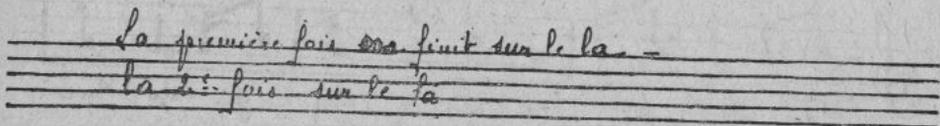
Neit de fe - li - ci - tat qu'e - ros tant a - ton
du - do . De ta bou - no ben - gu - do que
le cel no bou - gat A - que a nos - tre grot
Dius la ta - pa ru - ro et tou - to la na - tu - ro lib -
-lho de tous es - clat .

Refrain

le - le - bien , ce - le - bien tou -
-dis tou - tis a mes - so la bou - tat la bou -
tat de l'e - ter - nel qu'a qui - tat , qu'a qui -
tat , qu'a qui - tat , qu'a qui - tat le
tro - no del cel pa be - ni , pa be ni pou - ta sa



gra - cio al pe - ca - dou cri - mi



CHCEUR

Celebren, celebren, toutis, toutis amasso
La bountat (bis) de l'Eternel
Qu'a quitat (quater) le trôno del Cel
Per beni (bis) pourta sa gracio
Al pecadou criminel (on reprend à)

I

Neit de felicitat
Qu'èros tant atentudo
De ta bouno bengudo
Que le Cel sio louat
A qu'es à nostrè grat !
Un Diu fa ta parure
E touto la naturo
Brilho de soun esclat.

II

Le Cel s'es abaichat
Per releba la terro
De l'estat de misèro
Que l' peccat a causat
Entr'un Diu irritat
E le mounde coupable
Ben le Christ adourable
Qu'a tout pacificat.

III

Le Diu de Majestat
S'a causit un estable
Per rendre pus aimable
Le doun d'umilitat
Se dins la pauretat
Trouban nostro richeso
Conserben sa tendreso
Per nostro puretat.

IV

Nostres mals soun pasats
Nou bersen pus de larmos
N'ajan pas mes d'alarmos
Satan es terrassat,
Escapan as inferns
Sourten de l'esclabatje
Qu'un pus uros partatjé,
Les Cels nous soun duberts.

V

Le mounde ero perdu
Per un funeste crime
Se salbo de l'abime
Diu del Cel descendut
Per nous ben s'encarna
Finis nostro disgracio
Soun amour nous fa gracio
Al loc de coundamna.

VI

Jesus qu'abets boulgut
Les pastous e les anjos
Per canta las louanjos
De la neit qu'ets nascut
Aprenets-nous couci
Debens nous autris mèmo
De la bountat suprèmo
Le sant noun benasi.

Mélodie de MOZART.

Noël des montagnards

CHŒUR

Renden amour al Diu de glorio
A sa memorio canten toutjoun
Ah ! qu'el es dous ! qu'es adourable !
Qu'el es aimable qu'es pietadous !
Per sa neichenso, ren l'esperenso
As pecadous

Renden amour al Diu de glorio
A sa memorio canten toutjoun
Canten toutjoun (ter)

1

Le Rei del Cel pressat per sa tendresso
Ben parmi nous establi soun sejour
Que l'unibers transpourtat d'allegresso
Pague soun Diu del pus tendre retour (bis).

2

Rous soulelhet, dauro nostros mountanhos
Ah ! foun la neu que curbis nostris prats
Tout deu brilha tout dins nostros campanhos
Deu celebra sas celestos bountats (bis)

3

Mounts elebats per sa touto puissenço
Pourtats soun noum juncotal naut del cel
Balouns charmants sentisets sa presenço
Brilhats per el d'un printens eternel (bis)

4

Malgré le fret beni l'i rendr'oumatje
Tu rei del cant, aimable rousinhol
Es de sa ma que tenes le ramatje
Gounflo per el toun poulit gargalhol (bis)

5

E tu chrestia qu'es rei de la naturo
Beni tabes exalta sa grandou
El soul a dreit a toun oufrando puro
Car es toun Dius, toun Rei, toun Creatou (bis)

6

Reino del Cel o Bierjo Immaculado
Bous que reinats al prés de l'Eternel
Ah ! pregats Dius que nostr' amo salbado
Sio recebudo un joun dedins le Cel (bis)

Maestoso.

Le Roi del cel pres-sat pa sa ten -
 - des: so ben par - mi nous es - ta - bli sous se -
 - fois que l'É - mi - bas trans portat d'al - lé -
 - gioso pa que avec Dieu del pus ten - dre re - four Pa - que sous
 Dieu del pus ten - dre re - four

Chœur.

f Allegro

Ren - den a nous al Dieu de glo - rio A sa me -

P dolce lento

- no - tio avec ten tout jours Ah! qu'il es dous qu'ce

a dou ra-ble, qu'il es ai ma ble, qu'is

pie sa dou Sei sa vai chen so rend'os pe ren go as pe ca

dou Rendus a mour al Dieu de glo-rio A sa me

no rio can ten tout jour can ten tout jour

can ten tout jour can ten

Nadal tindaire

Noël imitatif XVI^m Siècle

A - nan au - si las au - ba - dos que s'oc
te - nen de sou na sus de troum - pe sos d'au
ra - don di - sen qu'un daufin se - ra d'un ro
ja ta ra ra + a ra re ro li - tam poum la de ri tan
poum et l'au tio i ja le res - poum ta ra
ra sa ra ra ra ta ra re ro li tam poum la de ri tan
poum Non bel ben gut pit cloum pou poum.

Nadal de Loubens

N'a bengut a - bat nar - ra - bi - llat Per ious can
tal' mag - ni - si - cat N'a bengut a - bat nar - ra - bi llat Per ious can
tal' Mag - ni - si - cat. A boul - gut trop le - ba la noto San Jousep l'agafo
pel la cu - bo - to Chut chut chut e chut chut chut l'efant nou
bol pas tant de brut.

Notation musicale de M^{me} Danyon

Jesus es endormit

I
N'a bengut abat 'scarrabilhat } bis
Per ious canta l' Magnificat }
N'a boulgut trop leba la noto
San Jousep l'agafo pel la culoto
Chut, chut, chut !
E chut, chut, chut !
L'efant nou bol pas tant de brut.

II
N'a bengut un pastissiè noubel } bis
Per n'in fè un rescandel }
Del tens que pesabo la farino
San Jousep i sauto sus l'esquino
Chut ! Chut ! Chut !
Et Chut ! Chut ! Chut !
L'efant nou bol pas tant de brut.

III
N'a bengut un menusiè esprès } bis
Per n'in fè un petit brès }
Del tens que passabo la meneto
San Jousep l'agafo pel la bouneto
Chut ! Chut ! Chut !
Et Chut ! Chut ! Chut !
L'efant nou bol pas tant de brut.

IV
Las pastouros benen en dansan } bis
E s' pastous tout en cantan }
San Jousep n'èro darrè la porto
Amb'un bricou de didorto,
Chut ! Chut ! Chut !
Et Chut ! Chut ! Chut !
L'efant nou bol pas tant de brut.

Oun ban tant de pastous amasso

Paroles de Goudaulin

The musical score is written on seven staves in a single system. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is common time (C). The melody is written in a treble clef. The lyrics are written below the notes, with some words in italics. The score ends with a double bar line.

Oun ban tant de pas-tous a' mas-so, Oun ban tant
de pas-tous a - mas-so ? S'en ban be - se qui - com de
bel Pla bel si - gur, bel e nou-bel e ieu m'a' -
ban - si pre ne plas-so per abe l'ou - nou d'adou -
ra, per à - be l'ou - nou d'a dou. - ra l'É - fan - tet
que nous sal - ba - ra, l'É - fan - tet que nous
sal - ba - ra

I

Oun ban tant des pastous amasso
S'en ban bese quicom de bel [(bis)
Pla bel sigur, bel et noubel;
E ieu m'abansi prene plasso
Per abe l'ounou d'adoura (bis)
L'efantet que nous salbara (bis).

II

A l'ouo que l'albo clarejo (bis)
L'Angel nous a dit un gran mout
Lauzat sio Diu per dessus tout
E bouno gen en pats se bejo
Pastourels avats adoura (bis)
L'efantet que bous salbara (bis).

I

Anan ausi las aubados
Que s'en benen de souna
Sus de troumpetos daurados
Disen qu'un daufin sera.
L'uno fa : tara ra tara ré ro
Li tan poun, la dé ri tan poun
E l'autro i fa le respoun
Tara ra, tara ra, tara ré ro
Li tan poun, la déri tan poun
Noubel bengut, pitchoun poupoun.

II

Quant dintraren dins l'estable
I tiraren le capel
I diren : Efant aimable
Benen bous canta : Nouel
I faren : ta ra ra ta ra rero
Li tan poun, la deri tan poun
E L'autro i fa le respoun
Tara ra ta ra ra ta ra rero
Li tan poun, la deri tan poun
Noubel bengut, pitchoun poupoun.

III

Sounats pifres e troumpetos
Timbalos e caramels
E bous claros campanetos
Ambe le cor des angels
Digats i : Tara ra ta ra rero
Li tam poun, la déri tam poun
E cadun bous fa le respoun :
Ta ra ra, tara ra, ta ra rero
Li tam poun la déri tam poun
Noubel bengut, pitchoun poupoun.

Qu'un brut dedius le Cel

Noël composé à la fin du XVIII^m Siècle
par M. Lheuillet, archiprêtre d'Ax (Ariège)

Qu'un brut de - dius le Cel res de ta bel qu'u -
- il - l'eu - te - co! Qui - ten nos tres, trou ple foi - quen - nous
as an - gels . . ai lous di - bins couin - cels que tout se re jou -
- li - co

Refrain

A - nen sans pus tar da, sans pus tar da, sans
pus tar da; You ris pu l'a don ra, sans pus tar -
da, You - ris pu l'a - don - ra.

I

Qu'un brut dedins le cel
Res de ta bel
Qu'uno musico !
Quitten nostris troupels
Joignen-nous as angels
A lours dibins, councerts
Que tout se rejouisco.

Refrain

Anen sans pus tarda, sans pus tarda, sans pus tarda
Toutis per l'adoura, sans pus tarda, toutis per l'adoura.

II

Embiroun miejo-neit
Sans foc ni leit
Dins un estable
Es nescut pauroment
D'uno bierjo jasant
L'excès de soun amour
L'a randut miserable

III

Le filh de l'Eternel
Quitto le Cel
Be dins la crecho
Cerca le pecadou
I pourta le perdou
Admiren soun amour
Que sans parla nous precho.

IV

Dins soun umilitat
Qu'uno beutat !
Qu'es admirable !
L'estat del pecadou
Fa touto sa doublou
Tout inoucent qu'el es
El pago pel coupable.

V

Regardats soun estat
Et fa pietat
Qu'uno misèro !
Aco's per toun pecat
Qu'es dins la pauretat
Aco's à tas pasius
Qu'el be libra la guerro.

VI

Recouneichi moun tort
Ah ! que moun sort
Es déplourable !
D'abe tant abusat
De bostro caritat
Oh ! per me rendr' urous
Bous ets dins l'esclabatje.

Les Adieux de Napoléon

A - dieu la France pour tou - jours. Je pars dans
l'i - le Sainte Hé - lé - né - ne là où je vais fi - nir mes
jours dans cette i - le si loin - tra - ai - ne - Oh
je ne puis pas m'éva - der, car je suis trop bien en vous et
Biaux Français plaignez - vous soit Biaux Français plaignez ma
soit. A dieu la France ma pa - tri - e, ma pa - tri - e -

e

Notation musicale de M^{me} Dargou.

I

Adieu, la France pour toujours
Je pars dans l'île Sainte-Hélène
Là où je vais finir mes jours
Dans celle île si lointaine.
Oh ! je ne puis pas m'évader
Car je suis trop bien entouré
Braves Français plaignez mon sort
Adieu la France ma patrie [(bis)
Ma patrie.

II

Ce que je regrette en partant
C'est de ne plus revoir ma femme,
Et mon petit enfant chéri
Que j'ai toujours dans ma mémoire
Oh ! si je pouvais seulement
Revoir ma femme et mon enfant
Braves Français, plaignez mon sort
Adieu la France ma patrie [(bis)
Ma patrie.

III

Un jour me paraît bien cent ans
Dans cette île tout me désole
Mon ami, maréchal Bertrand
Auprès de moi qui me console
Oh ! je ne vivrai pas longtemps
(manque une ligne)
Braves Français, plaignez mon sort
Adieu la France ma patrie [(bis)
Ma patrie

IV

Dans cent ans encore et plus
On en parlera dans l'histoire
Napoléon n'existe plus
Mais il est toujours en mémoire
Oh ! si j'avais des millions,
Des bijoux de Napoléon
Aux amis j'en ferais présent (bis)
Pour en garder la souvenance,
La souvenance

V

Une palme sera mon tombeau
Et les lauriers seront mes guides
Adieu, Paris, Fontainebleau
Adieu la France, envahie,
Français ayez toujours le cœur
Songez toujours à l'Empereur
Un jour mon rejeton viendra (bis)
Pour en donner la récompense,
La récompense.

Marche de Simon de Montfort

Prelude -

Musical notation for the Prelude section, consisting of two staves in 2/4 time. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The melody consists of eighth and quarter notes, ending with a double bar line.

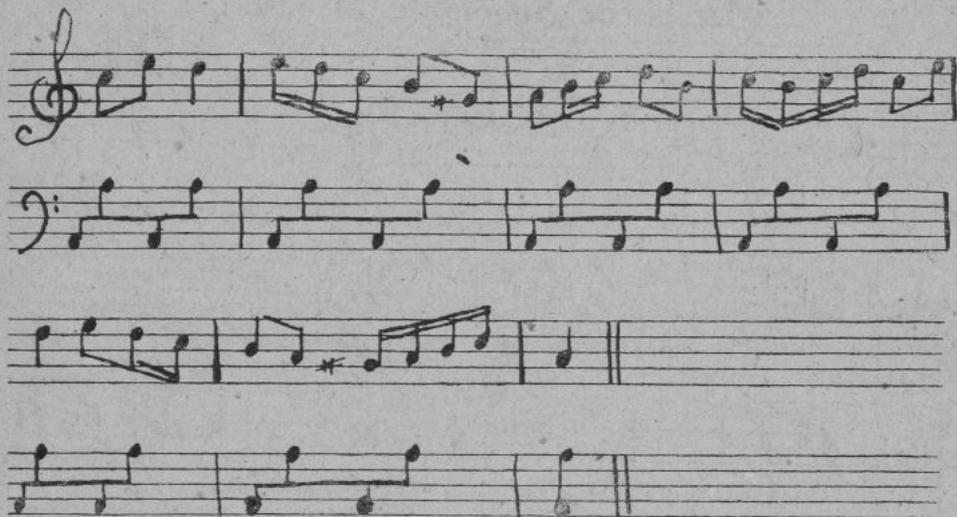
Marche -

Musical notation for the beginning of the Marche section, consisting of two staves in 2/4 time. The first staff has a treble clef and a key signature of one sharp. The second staff has a bass clef. The music features a rhythmic pattern of eighth and quarter notes.

Musical notation for the Marche section, consisting of two staves in 2/4 time. The first staff has a treble clef and a key signature of one sharp. The second staff has a bass clef. The music continues with eighth and quarter notes.

Musical notation for the Marche section, consisting of two staves in 2/4 time. The first staff has a treble clef and a key signature of one sharp. The second staff has a bass clef. The music continues with eighth and quarter notes.

Musical notation for the Marche section, consisting of two staves in 2/4 time. The first staff has a treble clef and a key signature of one sharp. The second staff has a bass clef. The music continues with eighth and quarter notes.



La ville de Castelnaudary a conservé un usage dont l'origine remonte, suivant la tradition, à l'époque de la conquête de Simon de Montfort. De temps immémorial, tous les corps de métiers de cette ville, précédés de leurs bannières, et dans le rang qui leur a été assigné, font partie de la procession de la Fête-Dieu. Chaque pavillon est surmonté d'un attribut de la profession à laquelle il appartient; de chaque côté de ce pavillon, sont deux bergers de la Montagne-Noire, jouant sur la cornemuse une marche qu'on appelle encore dans le pays la marche de Simon de MONTFORT.

Ce général ayant remporté une victoire sur les troupes de Raymond, comte de Toulouse, entre Saint-Martin-la-Lande et Las-Bordes, sans doute au temps de la Fête-Dieu, on fit, pour en éterniser la mémoire, une procession solennelle, dans le cours de laquelle il est naturel de penser qu'on joua la marche de l'armée victorieuse. Il paraît que les paysans et les bergers s'étaient réunis pour combattre avec les croisés. Cette marche s'est conservée jusqu'à nos jours. M. de GUIBERT l'employa, dit-on, dans sa tragédie du Connétable de Bourbon, qui fut représentée sur le théâtre de Versailles. Plusieurs personnes de Castelnaudary se souviennent d'avoir assisté à cette représentation, et d'avoir entendu jouer la marche de Simon de MONTFORT.

(Description Générale et Statistique
du Département de l'Aude par le Baron TROUVÉ.

Didot Ed. PARIS 1818 p. 387.

BIBLIOGRAPHIE

I. Flous de Bousigo par Madame R. Tricoire.

Notre dévouée collaboratrice, Madame R. Tricoire vient de faire paraître un recueil de poèmes en langue d'Oc. « Flous de Bousigo », où la beauté du terroir, soulignée par de nombreux détails folkloriques, est mise en relief par une magnifique sensibilité poétique.

II. Revue du Folklore Français et du Folklore colonial — T. XII.

Nous signalerons un important travail sur « Les Archives ecclésiastiques de l'ancien régime considérées comme source de Folklore » par M. G. Jeauton et M^{lle} E. Mauriange.

Les auteurs de cette étude recueillent dans le présent fascicule les renseignements folkloriques qui ont trait aux « classes d'âge et autres groupes sociaux » et nous apportent ainsi des détails abondants et curieux sur les coutumes ou les croyances qui jalonnent les étapes importantes de la vie de l'homme de sa naissance à sa mort.

D'autre part M. F. Benoit, dans un article intitulé « Survivances Paleo-chrétiennes » met en lumière la fortune singulière des Prières de Cyprien : Utile contribution à l'étude des superstitions populaires.

Enfin, M. André Varagnac rend compte dans sa chronique régionaliste, du Congrès de linguistique et de Phonétique occitanes, qui se tint à Toulouse, en Décembre 1941 et qui eut un magnifique succès.

H. F.

Fêtes populaires. — *La Dépêche*, 6 Avril 1942.

Nous relevons dans la *Dépêche* un intéressant article sur « le Folklore des Fêtes populaires », dont nous extrayons les passages suivants :... « En ce moment où le Folklore est à la mode, (un peu trop à mon avis, car le folklore s'altère si trop de mains bien intentionnées, mais maladroites le tripotent), en ce moment où chacun se tâte pour savoir s'il a la vocation folklorique, il semble sage, tout d'abord, de nous mettre à l'école, c'est-à-dire d'apprendre rationnellement, patiemment, ce qui peut constituer les divers aspects authentiques de nos traditions populaires.

« Parmi celles-ci, les fêtes publiques — saisonnières, votives, urbaines, villageoises — sont évidemment au nombre des

« manifestations traditionnelles les plus tenaces, les plus pittoresques, les plus accessibles à tous. Encore faut-il savoir « d'où l'on vient et où l'on va. Et peu de gens ont les moyens « ou le loisir de se livrer aux excellentes enquêtes que mènent « par exemple la *Revue Folklore* à Carcassonne, ou la *Revue d'Arles* en terre provençale..

« ...Il ne faut plus que l'on revoie comme ce fut le cas en « Béarn, pour un voyage du Maréchal, des danses paysannes « et folkloriques où les danseurs étaient d'aimables jeunes filles « travesties et qui s'étaient fait des moustaches avec du bouillon brûlé ! Gardons-nous, par excès de bonne volonté de « transformer en une sorte de mi-carême régionaliste la résurrection d'un passé qui doit rester vivant et vrai... »

Nous applaudissons aux paroles si sages de M. D... dans la Dépêche et nous voulons citer à ce propos une lettre qui nous parvient sur le même sujet : « ...Le mal, nous dit-on, est « encore plus grave qu'il ne croit. Nous avons vu figurer, il y a « quelques années, dans une manifestation régionaliste à Carcassonne, des « occitanes », déguisées en... « annamites ». Non « seulement, on trahit ainsi l'image vraie de la France traditionnelle, mais encore on développe dans le public un goût « de l'à peu près, du clinquant, qui va exactement en sens contraire de la Révolution nationale.

.....

Ne maintenons que les traditions qui existent vraiment. N'inventons rien. Créons les conditions favorables à l'éclosion d'un folklore nouveau et authentique.

La Revue.

